Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Vermessung, Kulturtechnik und Photogrammetrie = Revue technique suisse des mensurations, du génie rural et de la photogrammétrie

Herausgeber: Schweizerischer Verein für Vermessungswesen und Kulturtechnik = Société suisse de la mensuration et du génie rural

Band: 69 (1971)

Heft: 1

Artikel: Souvenirs du voyage d'études au Danemark, du 7 au 13 juin 1970

Autor: Stöckli, B.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-224306

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Souvenirs du voyage d'études au Danemark, du 7 au 13 juin 1970

B. Stöckli, étudiant

Zusammenfassung

Die traditionelle Studienreise, mit der die Studenten des achten Semesters an der ETH Lausanne ihren beschränkten Horizont zu erweitern pflegen, führte uns acht Studenten der Abteilung für Kulturingenieure dieses Jahr nach Dänemark, wo wir in Begleitung der Fachgruppe der Kulturingenieure an verschiedenen Besichtigungen und Exkursionen von beruflichem und kulturellem Interesse teilnehmen konnten.

Unser erstes Ziel war die Hafenstadt Esbjerg an der jütländischen Westküste, die vor 100 Jahren zufolge des Deutsch-Dänischen Krieges durch einen Regierungsbeschluß gegründet wurde und sich dank ihrer günstigen Lage und den Bestrebungen der Regierung zu einer der wichtigsten Provinzstädte Dänemarks entwickelt hat. Unter fachkundiger Führung wurden wir über die verschiedenen Probleme und Aufgaben der Orts- und Regionalplanung orientiert. Der Zentralregierung und den Behörden stehen über das städtische Planungsbüro sehr weitgehende Kompetenzen zur Verfügung, die es ermöglichen, die industrielle, demographische und verkehrstechnische Entwicklung wirksam zu steuern, wobei individuelle und spekulative Interessen zugunsten von Bauprojekten und Maßnahmen sozialer und kultureller Art in den Hintergrund treten.

Nicht weniger interessant war die Exkursion in das fruchtbare Marschgebiet zwischen dem mittelalterlich anmutenden Städtchen Ribe und Tondern im Südwesten der Halbinsel. Infolge ihrer niedrigen Lage müssen die weiten Ebenen durch See- und Flußdeiche gegen Überflutungen geschützt werden, wobei die natürliche und künstliche Entwässerung des Landes durch Schleusensysteme und Pumpwerke geregelt wird.

Am Mittwoch, nach der Besichtigung eines prächtigen Landwirtschaftsbetriebes und dem Besuch des Fischereimuseums von Esbjerg, verließen wir das Festland und begaben uns nach der Hauptstadt Kopenhagen an der Ostküste der Insel Seeland. Die Millionenstadt mit ihren zahlreichen Vergnügungszentren aller Art bot uns reichlich Gelegenheit, auch den gemütlichen Teil unserer Studienreise gebührend zu pflegen. Bei einem nächtlichen Bummel durch das Hafenviertel, wo Seemannskneipen, Tanzlokale, Pornoläden und Tätowierbuden sich folgen, war die Müdigkeit des Tages bald vergessen, und in manch biederem Schweizer regte sich eine gewisse Unternehmungslust. Doch kommen wir zurück zum seriösen Teil unserer Reise.

Anläßlich eines Ausfluges in das nördliche Seeland entdeckten wir eine touristisch sehr reizvolle Gegend, geprägt durch abwechslungsreiche Bodenformen und eine üppige Vegetation. Zahlreiche Seen und Moore wechseln mit bewaldeten Anhöhen; herrliche Parkanlagen und märchenhafte Schlösser bereichern das Landschaftsbild.

Die Besichtigung einer Trinkwasseraufbereitungs- und -verteilungsanlage vermittelte uns einen Einblick in die Probleme der Wasserversorgung, die hier auf mustergültige Weise durch neueste Methoden gelöst

werden. Beim Besuch einer Kläranlage in einem Vorort von Kopenhagen kam uns hingegen die trübe Seite unserer Zivilisation zum Bewußtsein. Bis vor kurzem schien der Öresund die größtenteils ungeklärten Abwässer von zwei Millionen Dänen und Schweden geduldig in sich aufzunehmen, bis man sich darüber klar geworden ist, daß die Meerenge, wie sich der uns führende Ingenieur ausdrückte, zu einer riesigen Kloake geworden ist. Dies ist indessen nicht der Eindruck des Touristen, der wie wir an einem schönen Sommerabend im Reisedampfer die blauen Fluten zwischen Kopenhagen und Malmö durchquert oder der Küste entlang nach Helsingör fährt.

Unser Aufenthalt in Dänemark geht dem Ende entgegen. Dank der tadellosen Organisation, sowohl seitens der Fachgruppe der Kulturingenieure sowie auch des Dänischen Institutes für kulturellen Austausch, dank auch dem schönen Wetter, das wir vom ersten bis zum letzten Tag genossen, wurde die Studienreise für uns Studenten zu einem einmaligen und unvergeßlichen Erlebnis, und wir möchten hiermit den Herren Professoren und Ingenieuren nochmals herzlich danken für die freundliche Aufnahme, die sie uns in ihrem Kreise gewährt, und für ihre Großzügigkeit, mit der sie uns manches Extravergnügen ermöglicht haben, das nicht in den Rahmen unseres bescheidenen Budgets gepaßt hätte.

Il est de tradition que les étudiants de l'Ecole Polytechnique de Lausanne agrémentent le huitième semestre de leurs études par un voyage d'environ huit jours. Pour notre section du génie rural et géomètres se présenta cette année une occasion unique de visiter le Danemark en compagnie du groupe professionnel des ingénieurs du génie rural. Ce groupement de la SIA ayant projeté de faire leur voyage d'études bisannuel dans ce pays, nos professeurs nous proposèrent de nous joindre à eux, afin de profiter de leur riche programme de visites intéressantes, sur le plan professionnel et culturel. Cette proposition fut acceptée à l'unanimité et avec enthousiasme par les huit étudiants de notre classe.

Après dix-neuf heures de voyage, nous voilà arrivés à Esbjerg, principale ville sur la côte ouest du Jutland. Notre guide, une charmante hôtesse, nous prit en charge et nous conduisit à l'Hôtel Spangsberg, notre résidence pour la première partie du séjour. En face de nous s'étend le port d'embarcation pour les voyageurs, et, séparée par un pertuis, l'île de Fanö avec sa petite ville pittoresque de Nordby. En fin d'après-midi Messieurs les ingénieurs, accompagnés de leurs épouses, firent leur entrée à l'hôtel. Ils avaient préféré se déplacer par avion car, rappelons-le, à cette époque les détournements d'aéronefs n'étaient pas encore chose courante. Après une timide prise de contact, l'atmosphère se dérida au cours du copieux dîner qui nous fut servi ce qui nous permit de faire plus ample connaissance avec l'une ou l'autre des personnalités présentes.

Le lendemain, après un exposé bien documenté de M. Mortensen, ingénieur de la ville, sur les travaux en cours et les projets d'aménagement de la commune d'Esbjerg, la visite de la ville et des environs nous permit de découvrir les réalisations et activités de la région. Il est intéressant de savoir qu'un siècle auparavant il n'y avait qu'une poignée de chaumières dans les landes et le pays de dunes où s'élève aujourd'hui une ville

de quelque 75000 habitants. Esbjerg, seul port de mer de la côte ouest du Jutland, fut créée par la volonté du Gouvernement pour des raisons économiques et commerciales. Elle offre tous les aspects d'une ville récente: structure en damier, architecture sobre, disposition de zones bien déterminées, pour ne mentionner que les aspects les plus apparents. Les autorités de l'Etat et de la Commune, par l'entremise de leurs services de l'urbanisme, tendent à faire de la région un modèle d'aménagement du territoire, et on rencontre en effet des réalisations remarquables, notamment dans les domaines culturel et social. Citons la création d'ensembles locatifs, les facilités de construction de petites villas particulières dans des zones déterminées et équipées d'un réseau de distribution d'eau de chauffage, l'existence et la création de complexes scolaires de tous les niveaux, l'aménagement de zones de verdure et parcs publics; toutes ces réalisations ayant fait l'objet d'une planification d'ensemble. A la périphérie de l'agglomération, l'Etat et la Commune disposent de grandes étendues de terrains agricoles, permettant la réalisation des projets d'aménagement à long terme. Nous constatons avec un léger sentiment d'envie que les pouvoirs publics et nos collègues danois, spécialistes de l'aménagement du territoire, disposent de moyens autrement plus puissants et efficaces que nous pour lutter contre l'anarchie des intérêts privés.

La journée se poursuit par la visite du port et de quelques-unes des nombreuses installations et industries annexes, fort intéressantes pour nous autres continentaux. Arrivés au port de pêche un spectacle insolite se présente à nos yeux: la flottille complète de plusieurs dizaines de cotres de pêche est immobilisée dans le port, la fabrique de farine de poisson est fermée et aucune activité ne vient troubler cette quiétude; seule une odeur persistante témoigne de cette industrie prospère. Nous apprenons alors que les pêcheurs sont entrés en grève pour protester contre les conditions de travail extrêmement pénibles et pour soutenir leurs revendications de salaire. Cette situation donne lieu à une réflexion de la part de l'un de nos professeurs qui exprime son étonnement en disant:

«On nous présente pendant toute une journée le bonheur social d'un peuple, et la première chose qu'on en voit, c'est la grève!»

Il va sans dire que dans ces conditions nous n'assisterons pas à la vente aux enchères du poisson, spectacle fort animé, paraît-il, et prévu pour mercredi matin sur notre programme.

La journée de mardi est consacrée à une excursion dans le sud-ouest du pays. On nous propose, sous la direction de M. Sörensen, ingénieur responsable, la visite des ouvrages d'assainissement et de protection de la côte. Il serait trop long d'entrer dans les détails, mais voici en bref une description schématique du problème:

La ligne de partage des eaux se trouve à proximité de la côte est du Jutland, de sorte que l'écoulement se fait essentiellement d'est en ouest. Les rivières ayant une pente extrêmement faible ne permettent pas une évacuation naturelle suffisante des eaux qui, par les marées et en période de crues sont refoulées le long de leur cours inférieur. Il s'agit donc de régler l'écoulement des rivières afin de permettre l'assainissement du pays.

Quatre-vingts kilomètres de digue côtière assurent la protection de l'arrière-pays contre les raz de marée. Aux embouchures des rivières, des écluses permettent la régulation de l'écoulement en fonction des marées. L'endiguement se prolonge le long des rivières en amont des écluses, formant par endroits des bassins de rétention capables de contenir les eaux en cas de crues exceptionnelles ou de fermeture prolongée des écluses. Un grand projet tend à endiguer la Wattenmeer située entre la côte et les îles de Fanö, Mandö et Römö. Ce bassin de quelque 30000 ha permettra une évacuation des eaux indépendante des variations du niveau de la mer et par là une amélioration globale de l'assainissement.

Le lendemain, après la visite d'une ferme seigneuriale dans la région d'Esbjerg et du musée de pêche, c'est le grand départ pour le Seeland et la capitale. A Nyborg nous quittons le continent pour traverser le Grand Belt en ferry-boat. Le Seeland, principale île du Danemark, a un caractère bien différent du plat-pays que nous venons de quitter: topographie plus mouvementée, régions industrielles à forte densité de population. Comme tout pays qui se respecte, le Danemark a aussi sa «Petite Suisse», région accidentée au Nord du Seeland, parsemée de bosquets, lacs et étangs. Mais arrêtons-nous d'abord un instant dans la capitale, but de notre voyage. Si jusqu'ici nous n'avons parlé que des aspects sérieux du voyage, précisons que le côté divertissant ne fut point négligé. Cette ville fascinante, bastion de l'érotisme et lieu de rencontre des hippies de tous les pays, ne manque évidemment pas d'attractions de toutes sortes. Une promenade nocturne dans les ruelles du port, où se succèdent les bistrots, dancings, porno-shops et ateliers de tatouage, nous fait oublier les fatigues de la journée. Les dancings sont bien fréquentés et certains d'entre eux offrent un choix abondant de filles pour tous les goûts. Face à ces adorables créatures, mini-jupes à mi-fesses, balançant plus ou moins indécemment leur silhouette galbée au rythme d'une musique pop, notre courage de braves petits Suisses se trouve quelque peu désemparé. Mais on s'amuse, le temps passe vite, les nuits se font courtes, et le lendemain il faut être en bonne forme car nous avons encore tant de choses à voir.

Une des dernières excursions nous conduit dans les faubourgs de Copenhague où nous visitons une station d'épuration intercommunale. Nous constatons que dans ce pays les problèmes de la pollution et de l'environnement sont aussi brûlants que chez nous et loin d'être résolus. L'ingénieur, chef de la station, qui nous présente les ouvrages et la situation générale avec beaucoup d'objectivité, a l'air un peu résigné, face aux tâches immenses et à l'insuffisance des moyens mis à disposition. L'Öresund, nous explique-t-il, ressemble à un énorme cloaque où se mélangent les égouts bruts d'un million de Danois à ceux de la Suède, car ce pays, qu'on dit à l'avant-garde du progrès, ne fait guère mieux que les autres.

Notre dernière excursion, dans le nord du Seeland, nous révèle un charmant paysage très varié, riche en curiosités touristiques dont les illustres châteaux de Kronborg et Frederiksborg, parmi bien d'autres, témoignent d'une vieille monarchie qui a su maintenir sa splendeur à travers une histoire mouvementée.

Quant à nous, les jours passent, les nuits aussi, et nous arrivons au terme de notre séjour. Grâce à une organisation impeccable, tant par le groupe professionnel des ingénieurs que par l'Institut danois d'échanges culturels, le voyage d'études a été une parfaite réussite et nous en gardons un excellent souvenir à tous points de vue.

Il ne nous reste plus qu'à remercier Messieurs les Professeurs et Ingénieurs d'avoir bien voulu nous accueillir si aimablement dans leur Société et à leur exprimer notre gratitude pour leur générosité qui nous a permis de profiter de certains avantages qui n'étaient pas toujours à la portée de nos bourses.